CHRONIQUE.

Quand nous disions que nous ferions bien d'apprendre l'escrime! Voici que notre ami Pietro nous attaque, sous prétexte de se défendre. Tout en donnant des explications sur le manque de condescendance que nous lui avons reproché, il nous accuse de manquer de courage, de nous tenir prudemment à l'écart, dans notre galerie, pour de là décocher des traits à nos amis qui sont dans la mêlée.

Répondant d'abord à cette accusation très grave, nous disons à Pietro:

10. Que si nous restons là-haut à faire de la chronique, c'est parce que nous n'avons personne pour nous remplacer à cette besogne, certain collaborateur, bien connu de *Pietro*, refusant ou négligeant de nous aider, comme il l'avait promis;

20. Que nous ne faisons aucune difficulté de descendre sur le champ de bataille, quand l'occasion s'en présente, et *Pietro* le suit bien, puisque nous étions près de lui, lorsque s'est produit l'incident auquel nous avons fait allusion.

Quant aux explications de notre ami, elles consistent à dire qu'il ne refusa pas définitivement la souscription qu'on lui demandait, qu'il en vint à une entente avec l'aimable solliciteuse, et qu'il obtint un sursis. "Ce qui est remis n'est pas perdu" ajoute *Pietro*, d'un air aussi satisfait que s'il avait gagné une terre en bois debout. Non, partie remise n'est pas toujours perdue, mais elle le fut pourtant ce soir-là. Car notre ami ne tint pas sa promesse et ne revint pas pour prendre un coup sur cette fameuse boîte à ouvrage, qui fut tirée au sort quelques jours après.

De sorte que, *Pietro* vous n'avez pas seulement manqué de bonne volonté et de galanterie, mais vous avez de plus manqué à votre parole, et cela à l'égard d'une dame, et lorsque vous saviez combien les femmes sont portées à accuser les hommes de mauvaise foi et d'inconstance. Vos excuses n'y peuvent rien faire. Vous mériteriez d'être voué solennellement aux dieux infernaux. Que les remords pèsent donc sur votre conscience et la crême à la glace sur votre estomac! Que tous les coussins du buzar s'amoncellent sur vous, pour vous étouffer! Que tous les beurriers, les huiliers et les marinadiers, tombant sur votre tête coupable, vous écrasent et vous anéantissent!

* *

Le Bazar était en retard, hier, et n'est pas arrivé à temps pour être distribué pendant la soirée. Les plaintes que nous avons entendues à ce sujet nous ont fait éprouver à la fois de la peine et du plaisir : de la peine en voyant que nos lecteurs étaient ainsi désappointés ; du plaisir, en constatant, une fois de plus, que l'on tient à notre pauvre petit journal, malgré tous ses défauts, et en dépit même de ses méchanectés.

* *

La température n'est plus aussi agréable que pendant les deux premières semaines du bazar, et les courants d'air qui circulent dans ce grand édifice, lorsque les portes s'ouvrent, sont fioids et humides. Cependant nos intrépides zélatrices

se tiennent à leur poste, sans se rebuter et sans se plaindre. Tout en les louant de leur courage nous les prions cependant de ne négliger aucune précaution pour se mettre à l'abri des refroidissements. Nous recommandons particulièrement à quelques-unes de ne plus commettre l'imprudence de se tenir toute une avant-midi sur un plancher qui vient d'être lavé et qui est encore tout humide.

* *

Par un temps pareil il n'est rien de si agréable ni de si a-propos que d'aller prendre une tasse de café. Une vieille chanson a célébré les vertus de ce breuvage:

Si vous voulez sans peine Vivre en bonne santé, Sept jours de la semaine Prenez de bon café. Il vous préservera de toute maladie

Sa vertu chassera, la, la,
Migraine et fluxion, don, don,
Rhume et mélancolie.

Le café se débite à la table des liqueurs, tenue par Madame et Monsieur Valade, assistés des dames dont nous avons déjà mentionné les noms.

C'est du moka que l'on nous sert, une véritable ambroisie dont nous ne saurions trop vanter la saveur. Qu'on en fasse sculement l'expérience.

J. D.

AUTOUR DU BAZAR.

(Suite.)

LISTE DES OBJETS DONNÉS PAR LES RELI-GIEUSES DU "BON-PASTEUR" DE MONTRÉAL.

MAISON MÈRE.

ļ	Sta'ne de St. Joseph, de plâtre fin, mesurant 5 p ls 6pes	5 50	0(
	(France,)	12	0
1	Petit jupon tricette, de ame blancoe et er moisi , envoyé par		-
٠	une dame d'Angleterre, pour le Bazar de la Cathedrale	3	. 00
,	Poupée, dite « Poupée modèle " avec transseau de voyage,		()(
÷	Crayon d'or		00
1	Robe de nuit de percaine brodee, avec lacets et glands de soie		
•	blene pale	16	-00
	Chemise de dame, de percaline brodee, avec lacets et glands de		
	soie blene pale	3	7.
,	Cache-corset de percatine bro lee, avec lacets et glands de soie		
١	hlene pile	3	0.0
,	Lunan da lunan gagni de hemberie Suisse	6	i Ot
i	on Calaran " 6 " "	2	7
:	Peignor de mousseling suisse brodée		. 51
;	Robe d'enfant, d'organdi brode		5
,	Chemise d'enfant, de linou brodé, av e garatture de vascucienno		7
;	Jupon d'enfant, de percale, avec insertion de broderie	2	: 0
1	Chemiso de dame, de percaline-plissée		9
	Voites d'oreillers, avec remplis, et garniture de dentelle de fil	€	0
١	Tablier de touette de butiste de fit brodee, garni de cuban bleu		
	pale	9	2 5
ı	Chemise de mansieur, avec collet et porguets, de toile très fine		2 0
1	me do sontiers de chevrenil, brod e à l'aig ille		2 ()
ï	duisine de la "Poupée modèle" et "Petit Neër" (maisonnettes		
•	en carton chinois)	:	5 0
t	ivers		1 (
ı	WAR 2		`

\$100 00